



« J'ai tellement appris sur les défis et les réalités des communautés que j'ai servies. Cette expérience a éveillé en moi une sensibilité que je n'aurais pas obtenue en restant en salle de classe. »

Emily Smith, étudiante de premier cycle, Vancouver Island University, boursière BRE au Cambodge, en Indonésie et au Guatemala.



Le programme Bourses canadiennes du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II (BRE) est financé par les contributions des gouvernements provinciaux, du secteur privé, du gouvernement du Canada et de philanthropes.

Les programmes BRE pour chercheur·euses de niveau supérieur (BRE-CNS) et BRE-CNS – Afrique de l'Ouest sont possibles grâce au soutien financier du Centre de recherches pour le développement international (CRDI).

La liste exhaustive des donateur·rices se trouve sur le site Web du programme BRE :

queenelizabethscholars.ca/fr/partenaires/



Canada

Lia Ferguson, de l'Université McGill, mesurant la circonférence d'un arbre d'ombrage sur une ferme de cacao à Trinité-et-Tobago.

Photos de couverture, dans le sens des aiguilles d'une horloge à partir du haut :

1. Loni Nickel, de la University of Alberta, à l'extérieur du Centre de recherche avancée sur le bien-être de l'Université de Sheffield Hallam, au Royaume-Uni.
2. Des boursier·ères BRE de la Queen's University en uniforme de travail au Amar Seva Sangam, en Inde.
3. Parvine Basimane, boursière BRE-CNS – Afrique de l'Ouest à l'Université de Montréal, à l'œuvre dans un laboratoire du Service des maladies infectieuses du CHU Sainte-Justine, à Montréal, au Canada.
4. Bilal Shakir, de la University of Calgary, apprenant un jeu traditionnel avec un guide touristique au centre culturel Igongo en Ouganda.

Table des matières

Sommaire	3
Introduction	5
Vue d'ensemble	6
Les partenaires internationaux tirent profit d'un partage des connaissances, de solides réseaux et d'une capacité accrue	9
Témoignages de boursier·ères	10
Leadership et engagement communautaire	14
ANNEXES	20
Liste exhaustive des projets BRE	20
Nombre total de boursier·ères BRE par université canadienne	26
Nombre de boursier·ères du Canada par université canadienne	27
Nombre de boursier·ères de l'étranger par université canadienne	28
Pourcentage de boursier·ères par province	30
Rapports financiers	30

Sommaire

Le programme **Bourses canadiennes du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II (BRE)** vise à outiller la prochaine génération de chefs de file à s'adresser aux problèmes les plus urgents au monde, comme l'égalité des genres, la sécurité alimentaire, la santé et le bien-être et les changements climatiques.

Grâce à des occasions d'apprentissage par l'expérience et de recherche avancée auprès de partenaires locaux et d'universités canadiennes, le programme BRE permet aux boursier-ères de perfectionner leurs compétences professionnelles et de recherche pour prospérer dans une économie mondiale du savoir en constante évolution.

Si le but du programme est de former des chefs de file mondiaux, ses partenaires internationaux (établissements postsecondaires et organismes gouvernementaux et non gouvernementaux) ne sont pas en reste : ils bénéficient de nouvelles connaissances et de différents points de vue, d'une capacité accrue et de relations renforcées.

Le programme BRE est géré par le biais d'un partenariat entre la Fondation Rideau Hall, Universités Canada et des établissements postsecondaires canadiens. Depuis 2015, 2 579 boursier-ères ont participé à 112 projets conçus et dirigés par 47 établissements postsecondaires canadiens et ont voyagé vers ou depuis 82 pays.

Dans leurs rapports narratifs envoyés à la fin de leur expérience, les boursier-ères ont indiqué avoir remarqué une amélioration de leurs connaissances et de leurs compétences, particulièrement techniques, de communication et de leadership, et ont dit être plus sensibles aux problèmes régionaux et mondiaux.

Le présent rapport illustre comment le programme BRE a contribué à bâtir une communauté mondiale de boursier-ères en 2023-2024 grâce au développement du leadership, au réseautage, à l'apprentissage en milieu de travail, aux études et aux possibilités de recherche. Les pages qui suivent résument les apprentissages des boursier-ères, des universités canadiennes et des organisations partenaires, ainsi que leurs moments forts de la dernière année.

Grâce à l'apprentissage par l'expérience et aux possibilités de recherche avancée avec des partenaires locaux, le programme BRE permet aux boursier-ères de développer leurs compétences professionnelles et de recherche, et leur donne les moyens de réussir dans une économie mondiale de la connaissance en pleine mutation.



Emma Adams, de la University of Prince Edward Island, administrant un vaccin contre la diarrhée virale bovine à un veau au Kenya.

Une chercheuse met ses nouvelles compétences de recherche au profit de la protection durable des aquifères en Colombie contre les changements climatiques et l'action humaine.



Dayana Carolina Chalá Diaz (à droite) en train de mener une expérience.

Perfectionner ses aptitudes techniques et professionnelles à la Toronto Metropolitan University en tant que boursière du programme BRE était tout ce dont l'ingénieure civile Dayana Carolina Chalá Diaz avait besoin pour faire le saut dans le monde de la recherche.

« J'ai tellement appris sur les modèles numériques, la rédaction technique, et l'ébauche de propositions de projet – des compétences clés en recherche. C'était donc très important à mes yeux », estime celle qui vient d'obtenir son doctorat de l'Université de Cartagena en génie environnemental et de l'énergie.

Grâce aux fonds du programme BRE pour chercheur-euses de niveau supérieur (BRE-CNS), Mme Chalá Diaz a pu dégager le temps et les ressources financières nécessaires pour poursuivre ses recherches sur le développement durable et la résilience des nappes souterraines côtières.

Elle a également appris à faire preuve de souplesse et à être réceptive aux enseignements de spécialistes d'autres disciplines. Dans son université de provenance, l'Université de Cartagena en Colombie, elle ne travaillait principalement qu'avec des ingénieur-es civil-es, tandis qu'à la Toronto Metropolitan University, elle collaborait fréquemment avec des spécialistes du génie chimique, qui lui faisaient des retours sur les projets de recherche.

« Côté des ingénieur-es de domaines complètement différents a été très formateur, car cela m'a ouvert à de nouvelles façons de régler les problèmes. »

Ces échanges cruciaux l'ont amenée à adopter une nouvelle approche pour trouver comment renforcer la résilience des ressources en eaux de sa ville d'origine. L'eau de l'aquifère d'Arroyo Grande est si polluée que l'on doit faire venir de l'eau saine par camion pour fournir la population.

« L'accès à l'eau potable est restreint, et les ressources économiques de la collectivité aussi. Pour couronner le tout, le fait de vivre près de l'océan expose aussi les habitant-es à un problème de nappes souterraines. En effet, la qualité même de l'eau est affectée, car sa salinité augmente au fil des ans. »

À la Toronto Metropolitan University, Mme Chalá Diaz a élaboré des modèles mathématiques et des approches numériques pour simuler la contamination des nappes par l'eau et la pollution des sols environnants. Avec l'aide financière du ministère des Sciences de la Colombie, elle a mis sur pied un projet qui profite actuellement à d'autres jeunes chercheur-euses de la communauté d'Arroyo Grande.

Elle a aussi conçu une maquette qui explique comment les contaminants entrent dans les nappes souterraines. Pour faire comprendre à la population locale comment prévenir la pollution des sols, elle a rédigé un manuel en langage clair, puis en a rédigé un autre plus technique pour les parties prenantes.

Elle poursuit toujours ses travaux sur l'intrusion saline dans les nappes souterraines de l'aquifère d'Arroyo Grande au sein d'une équipe de recherche colombienne. Depuis sa participation au programme BRE-CNS, elle a présenté son travail dans plusieurs conférences internationales, a publié six articles et a reçu une bourse du Programme des futurs leaders dans les Amériques.

« Tout cela est arrivé parce que j'ai commencé à m'intéresser aux nappes souterraines pendant le programme BRE-CNS. »

« J'ai eu le privilège de voir les retombées positives des projets du programme BRE sur les participant-es au fil des ans, notamment sur leur parcours universitaire et professionnel. Sortir de sa zone de confort pour vivre une expérience à l'étranger et s'exposer à une nouvelle culture permettent de tirer profit de nouvelles connaissances dans son domaine, d'une vision élargie des enjeux mondiaux et des solutions novatrices, de meilleures compétences en leadership, d'une plus grande sensibilité interculturelle et d'un riche réseau professionnel, tout en renforçant ses collaborations interinstitutionnelles. »

Anayancy Solis, coordonnatrice du programme BRE au bureau des affaires internationales de la University of Calgary



Introduction

Le programme BRE mobilise un réseau mondial de jeunes chefs de file dynamiques dont les réalisations ont – et continueront d’avoir – des retombées durables dans leur pays et à l’étranger.

Il met des boursier·ères en contact avec des mentor·es et des chefs de file d’autres établissements postsecondaires, d’instituts de recherche, d’organismes gouvernementaux et non gouvernementaux et d’entreprises, leur permettant de se familiariser avec d’autres cultures et pratiques et de participer à des projets d’apprentissage par l’expérience ayant des retombées dans les collectivités du Canada et d’ailleurs.

Les participant·es intègrent un réseau mondial de boursier·ères qui mettent en commun leurs connaissances, échangent des idées et collaborent à des projets importants. Surtout, ces personnes apprennent à se connaître, gagnent en confiance grâce à leurs compétences nouvelles ou améliorées et élargissent leur réseau professionnel.

Ces expériences formatives sont rendues possibles grâce à des projets de mobilité internationale conçus par des établissements postsecondaires du Canada en collaboration avec plus de 650 établissements partout dans le monde.

COLLABORATION ET DÉCENTRALISATION

Le succès du programme BRE est attribuable à son modèle unique de partenariat et à son approche de décentralisation des projets. Le programme est géré par la Fondation Rideau Hall et Universités Canada, avec l’aide financière des gouvernements provinciaux et fédéral, d’organismes publics et privés et de particuliers.

Xinya Calhoun, de la Dalhousie University, nettoie un arbre de pépinière de corail rempli de coraux cornes de cerf, à Tunnel Rock, Eleuthera, les Bahamas.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

1. Former des citoyen·nes du monde par des expériences universitaires, professionnelles et interculturelles enrichissantes.
2. Former une nouvelle génération de chefs de file dynamiques au Canada et dans le monde entier en favorisant l’engagement communautaire à long terme aux échelles locale et mondiale.
3. Accroître la collaboration et renforcer les relations entre les boursier·ères de la reine Elizabeth II afin d’enrichir leur expérience et de favoriser leur épanouissement personnel et professionnel.

RÉSULTATS ATTENDUS DU PROGRAMME

1. Renforcement des connaissances et des compétences des jeunes chefs de file grâce à des expériences universitaires et professionnelles.
2. Amélioration du réseautage entre la population canadienne et les gens du monde entier.
3. Accroissement des contributions des jeunes chefs de file aux collectivités locales et à la communauté internationale.

Vue d'ensemble

Les projets en chiffres, données cumulatives de 2015 à 2024 :

2 579

BOURSIER-ÈRES

112

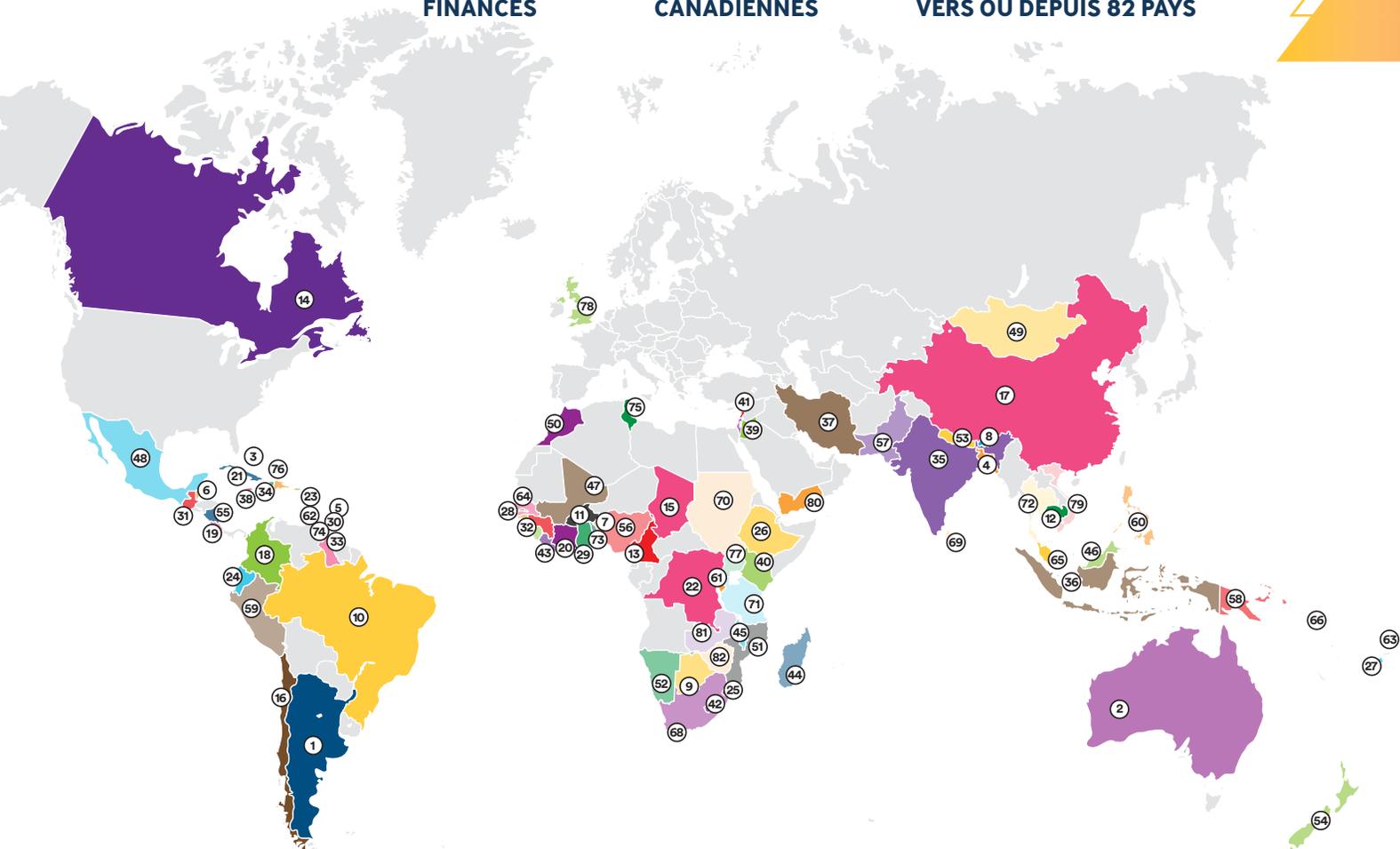
**PROJETS
FINANCÉS**

47

**UNIVERSITÉS
CANADIENNES**

82

**BOURSIER-ÈRES AYANT VOYAGÉ
VERS OU DEPUIS 82 PAYS**



- | | | | | | |
|------------------|--|---------------------------------|--------------------------|---|---------------------------|
| 1. Argentine | 16. Chili | 29. Ghana | 43. Libéria | 57. Pakistan | 70. Soudan |
| 2. Australie | 17. Chine | 30. Grenade | 44. Madagascar | 58. Papouasie-
Nouvelle-Guinée | 71. Tanzanie |
| 3. Bahamas | 18. Colombie | 31. Guatemala | 45. Malawi | 59. Pérou | 72. Thaïlande |
| 4. Bangladesh | 19. Costa Rica | 32. Guinée | 46. Malaisie | 60. Philippines | 73. Togo |
| 5. Barbade | 20. Côte d'Ivoire | 33. Guyane | 47. Mali | 61. Rwanda | 74. Trinité-et-
Tobago |
| 6. Belize | 21. Cuba | 34. Îles Turques-
et-Caïques | 48. Mexique | 62. Saint-Vincent-et-
les-Grenadines | 75. Tunisie |
| 7. Bénin | 22. République
démocratique
du Congo | 35. Inde | 49. Mongolie | 63. Samoa | 76. Ouganda |
| 8. Bhoutan | 23. Dominique | 36. Indonésie | 50. Maroc | 64. Sénégal | 77. Royaume-Uni |
| 9. Botswana | 24. Équateur | 37. Iran | 51. Mozambique | 65. Sierra Leone | 78. Vietnam |
| 10. Brésil | 25. Eswatini | 38. Jamaïque | 52. Namibie | 66. Singapour | 79. Yémen |
| 11. Burkina Faso | 26. Éthiopie | 39. Jordanie | 53. Népal | 67. Îles Salomon | 80. Zambie |
| 12. Cambodge | 27. Fidji | 40. Kenya | 54. Nouvelle-
Zélande | 68. Afrique du Sud | 81. Zimbabwe |
| 13. Cameroun | 28. Gambie | 41. Liban | 55. Nicaragua | 69. Sri Lanka | |
| 14. Canada | | 42. Lesotho | 56. Nigeria | | |

Projets axés sur les étudiant-es participant au programme BRE



des boursier-ères ont constaté un renforcement de leurs connaissances et de leurs compétences



des boursier-ères ont constaté une amélioration de leurs compétences en leadership



des boursier-ères se disent plus sensibles aux problèmes régionaux et mondiaux

Projets axés sur les chercheur-euses participant au programme BRE-CNS –



des boursier-ères ont constaté un renforcement de leurs connaissances et de leurs compétences



des boursier-ères ont constaté une amélioration de leurs compétences en communication



des boursier-ères ont constaté une amélioration de leurs compétences en leadership

Pourcentage de bourses par thème

Les boursier-ères pouvaient choisir plusieurs thèmes

Santé	48 %
Éducation	30 %
Enfants et jeunes	25 %
Environnement	21 %
Sécurité alimentaire	19 %
Gouvernance	18 %
Genre	17 %
Croissance économique	16 %
Enjeux autochtones	10 %

Pourcentage de bourses accordées par domaine

Les boursier-ères pouvaient choisir plusieurs domaine

Domaines – chercheur-euses de niveau supérieur

Alimentation, environnement et santé	40 %
Changements climatiques	36 %
Agriculture et sécurité alimentaire	33 %
Santé maternelle et infantile	31 %
Gouvernance et justice	20 %
Fondements de l'innovation	18 %
Emploi et croissance	16 %
Économies en réseau	8 %

Domaines – chercheur-euses de niveau supérieur – Afrique de l'Ouest

Éducation et systèmes d'innovation	64 %
Croissance inclusive durable	60 %
Équité en santé	53 %
Résilience climatique et systèmes alimentaires durables	52 %
Éthique en recherche sur le développement	47 %
Gouvernance inclusive	36 %

+ de 650 organismes partenaires
\$87M en bourses

Un réseau de chercheur-euses et d'agent-es du changement pour améliorer la mobilité Sud-Sud et accroître l'équité en matière de santé et entre les genres dans les régions rurales de l'Afrique de l'Ouest.



Formation donnée au personnel des Services de santé du Ghana par des personnes participant au programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest.

L'Université McGill et ses partenaires ratissent plus large pour relier l'expertise universitaire interdisciplinaire de toute l'Afrique de l'Ouest.

Grâce à un projet BRE-CNS-Afrique de l'Ouest intitulé Netlinks, l'Université McGill étend la portée de son réseau interdisciplinaire constitué de chercheur-euses, d'établissements non universitaires et d'entreprises du Canada et de l'Afrique de l'Ouest, dont l'objectif est d'accroître l'équité en matière de santé et la croissance durable inclusive dans les régions rurales de l'Afrique de l'Ouest.

Parmi les partenaires de l'Afrique de l'Ouest, on retrouve l'Université du Ghana, l'Université Joseph Ki-Zerbo (une université francophone du Burkina Faso), ainsi que des entreprises et des organisations non gouvernementales du Ghana.

Le projet Netlinks offre aux boursier-ères du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest, dont les disciplines et pays d'origine varient, l'occasion de collaborer étroitement sur des enjeux touchant l'égalité en matière de santé et entre les genres.

« Ce qui nous intéressait, c'était de rassembler l'expertise de nos pays et de nos disciplines pour s'attaquer aux

problèmes de nutrition, d'agriculture, d'entrepreneuriat au féminin et d'équité entre les genres auxquels sont confrontées les communautés rurales », explique Grace Marquis, professeure agrégée à l'École de nutrition de l'Université McGill qui collabore avec l'Université du Ghana depuis 1999.

Grâce à Netlinks, le Centre de recherche et de formation en nutrition de l'Université du Ghana étend son influence et s'impose comme un établissement de choix pour la formation et le développement de réseaux interdisciplinaires unissant la recherche et le milieu professionnel au profit d'une croissance durable.

Le programme intensif rassemble des cohortes du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest provenant de la région ouest-africaine et du Canada. Pendant cinq semaines, les cohortes suivent des cours au Centre de recherche et de formation en nutrition de l'Université du Ghana à Asesewa et des formations sur le terrain axés sur les méthodes de recherche, les principes éthiques, les genres et le leadership.

Ce projet a permis de consolider les rapports entre universités et organismes locaux. Par exemple, deux personnes du programme ont aidé les Services de santé du Ghana dans la région de la Volta à analyser des données recueillies dans la région, en plus d'offrir de la formation au personnel. Le bureau régional de la santé a été si enchanté du travail accompli qu'il a demandé à poursuivre la collaboration avec d'autres cohortes. « Cela a donc renforcé les liens entre le bureau et le milieu universitaire, souligne Mme Marquis.

C'est très intéressant pour un tel organisme d'avoir accès à une équipe de recherche qui a le temps et l'expertise nécessaires pour analyser les données et arrimer les recherches aux besoins de la région. Cela crée une relation très bénéfique. »

« La présence d'une boursière BRE au sein de notre bibliothèque a été grandement profitable. Son travail a jeté les bases pour la création d'un cours qui s'inscrit dans un cadre pédagogique unique. Les retombées sur notre établissement se ressentent sur plusieurs plans. »

Jérémy LeBlanc, bibliothécaire en chef et archiviste, bibliothèque et archives de l'Université Saint-Paul, partenaire de la Carleton University pour des stages de recherche non universitaire dans le cadre du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest

Les partenaires internationaux tirent profit d'un partage des connaissances, de solides réseaux et d'une capacité accrue

Les partenaires internationaux font partie intégrante du programme BRE. L'expérience profite bien sûr aux boursier·ères, mais les organismes partenaires qui les accueillent sur le terrain ne sont pas en reste pour autant. Selon les personnes responsables de la coordination des projets BRE de la University of New Brunswick, de la Mount Royal University et de la Wilfrid Laurier University, les partenaires internationaux tirent profit de leur participation au programme et de la contribution des boursier·ères à leur travail en élargissant leurs perspectives, en mettant en commun des connaissances et en tissant des liens.

ÉLARGISSEMENT DES PERSPECTIVES ET MISE EN COMMUN DE CONNAISSANCES

Pour la University of New Brunswick, l'un des principaux facteurs de réussite de son projet BRE-CNS a été l'établissement, en collaboration avec ses partenaires internationaux, d'un judicieux plan de réintégration pour veiller à l'échange de connaissances et à l'élargissement des perspectives au retour des chercheur·euses dans les établissements partenaires. « L'aspect de partenariat est central au bon déroulement du projet », estime Veronica McGinn, qui était jusqu'à tout récemment coordonnatrice du projet BRE-CNS de la University of New Brunswick. « Ce doit être profitable pour tout le monde. »

Avant le départ des boursier·ères, le personnel de l'Université d'études professionnelles d'Accra (UPSA), au Ghana, et de la University of New Brunswick a travaillé d'arrache-pied pour trouver de nouvelles idées et des méthodes novatrices à intégrer à leurs programmes d'entrepreneuriat. Le vice-chancelier de l'UPSA Abednego Amartey a évalué sur six mois les besoins de son établissement, puis a préparé les boursier·ères BRE-CNS sur les apprentissages à acquérir pendant leur séjour et à transmettre à leur retour au Ghana.

« Les chercheur·euses connaissaient dès le départ leurs rôles et responsabilités. Après 90 jours au Canada, il leur fallait désormais présenter leurs nouvelles connaissances et compétences. C'est ainsi que des groupes d'apprentissage par les pairs ont été formés et que des cours d'entrepreneuriat basés sur les connaissances nouvellement acquises ont été créés », raconte Mme McGinn.

La préparation prédépart rigoureuse a permis un transfert des connaissances presque égal entre les boursier·ères, l'UPSA, la population étudiante et le personnel enseignant et non enseignant de la University of New Brunswick, ainsi que les partenaires non universitaires.

L'une des premières choses qu'a comprises la University of New Brunswick, c'est que lorsque leurs partenaires envoient des cohortes plutôt que des individus, le transfert de connaissances se voit facilité. « Nous leur avons offert la possibilité d'envoyer huit personnes sous forme de cohorte. Elles sont arrivées ici, ont appris ensemble et à nos côtés, puis sont rentrées

chez elles avec de nouvelles connaissances et compétences à transmettre à leur établissement, enchaîne Mme McGinn. Les retombées sont ainsi plus grandes. »

PROMOTION DE LA DURABILITÉ ET MAXIMISATION DES RETOMBÉES

Depuis plus de cinq ans, la Mount Royal University et Commonwealth Sport Canada (CSC) envoient des boursier·ères BRE dans des pays à revenu faible et intermédiaire de l'Afrique et des Caraïbes et se servent du sport comme outil de développement social. L'un des éléments phares des projets BRE est de contribuer à la durabilité.

« En plus d'être sur le terrain et d'organiser des événements, les boursier·ères BRE ont comme rôle d'établir des cadres holistiques qui auront un impact à long terme », explique Ryan Pelley, gestionnaire de programme à CSC.

« Nous veillons à ce que chaque projet résulte en un renforcement des capacités. Pour ce faire, nous nous assurons que la boursière ou le boursier soit jumelé pour la durée du projet à une personne-ressource employée ou bénévole de l'organisation partenaire, afin de permettre l'apprentissage mutuel. Une fois l'expérience terminée, les deux parties repartent de leur côté avec de nouveaux apprentissages. »

Les projets touchent une variété de domaines, comme l'émancipation des femmes et des filles, le leadership chez les jeunes, la sensibilisation aux maladies non transmissibles, l'engagement communautaire, le développement à long terme des athlètes, ainsi que la planification et la tenue d'événements multisports. La Mount Royal University encourage l'apprentissage par l'expérience au moyen de stages à l'étranger d'une durée de quatre mois, lesquels ont pour but de soutenir les objectifs de développement du sport et d'utilisation du sport comme outil social.

À Kigali, au Rwanda, des boursier·ères du programme BRE ont participé au projet de l'AKWOS, une association locale qui se sert du sport pour éduquer les filles et les femmes sur la prévention des grossesses chez les adolescentes et des infections transmissibles sexuellement. « L'organisme réalise depuis plusieurs années sa mission consistant à utiliser le sport comme outil d'émancipation et de sensibilisation auprès de

femmes et de filles de la communauté. Le projet se poursuit toujours par l'entremise d'AKWOS », indique M. Pelley.

RENFORCEMENT DES RELATIONS INTERNATIONALES

Le plus récent projet BRE de la Wilfrid Laurier University a été l'occasion pour l'établissement de renouer avec d'anciens partenaires, comme l'Université du Ghana, le réseau International Needs Ghana et la commission ghanéenne des droits de la personne et de la justice administrative, mais aussi d'établir de nouveaux partenariats, par exemple avec la Fondation pour l'émancipation des enfants de la rue et le Centre de recherche et de ressources sur les enfants.

De 2018 à 2023, des étudiant·es de premier cycle de la Wilfrid Laurier University ont pris part à des stages de trois mois au Ghana consistant à travailler avec des partenaires locaux à l'avancement des droits de la personne, à la promotion de la justice sociale et au développement. En retour, des étudiant·es aux cycles supérieurs de l'Université du Ghana venaient étudier la criminologie à la Wilfrid Laurier University pendant un trimestre.

« Les boursier·ères BRE ont eu une incidence exceptionnelle sur le travail des organismes partenaires », estime Robert Ame, professeur agrégé au département des droits de la personne et de criminologie de la Wilfrid Laurier University. « Arrivant avec un bagage culturel différent, ces personnes ont apporté une autre compréhension culturelle des droits de la personne, ce qui a enrichi et fait progresser la mission des ONG du Ghana. »

Les boursier·ères ont également mis à profit leurs compétences professionnelles et techniques, comme l'analyse de recherche, la rédaction de rapport et l'utilisation judicieuse des applications logicielles.

La plupart des relations professionnelles qui se sont formées ont perduré au-delà des 90 jours de stage. En effet, les ONG sollicitent souvent les boursier·ères BRE pour d'autres projets après leur départ.

Selon M. Ame, l'accueil de boursier·ères BRE a redoré le blason des ONG aux échelles nationale et mondiale.

Témoignages de boursier·ères

Quelques réflexions de boursier·ères sur leur expérience récente dans le cadre du programme BRE.

« Grâce à cette expérience, j'ai fait la connaissance de mentor·es et de gens du milieu de la recherche et du monde professionnel de tous les horizons, dont mon domaine d'études. Ces relations ont non seulement enrichi mon réseau professionnel, mais m'ont aussi exposée à différentes perspectives, cultures et idées. J'ai ainsi pu élargir ma vision du monde. »

Denisse Soto, étudiante à la maîtrise du Nicaragua, boursière BRE à la University of Calgary

« J'ai acquis énormément de connaissances pratiques sur le génie hydraulique qu'aucun cours théorique n'aurait pu m'apporter. Des spécialistes du domaine m'ont offert des conseils et des apprentissages que je souhaite conserver pour le reste de ma carrière. Outre l'expérience technique que j'ai gagnée, j'ai aussi amélioré mes aptitudes en résolution de problème, en analyse et en communication. »

Dylan Devito, étudiant canadien de premier cycle, University of Western Ontario, boursier BRE à Cuba

« Mon histoire a commencé parce que je voulais devenir chercheuse, mais que je n'avais pas le bagage nécessaire pour entamer une telle carrière. En intégrant l'équipe, j'ai pu mieux comprendre comment se passe la collaboration dans le milieu de la recherche et comment les projets sont créés et coordonnés. [...] J'ai maintenant les outils pour me lancer dans cette aventure, en plus de bénéficier du soutien déjà en place. »

Parvine Basimane Bisimwa, chercheuse en début de carrière de la République démocratique du Congo, boursière BRE-CNS – Afrique de l'Ouest à l'Université de Montréal

« Lors de mon séjour en Australie et dans le cadre de mes initiatives, j'ai tissé de solides liens personnels et professionnels avec des pairs, des figures professionnelles et des spécialistes de divers domaines. Au fil des séminaires, des réunions et des événements locaux, j'ai appris à engager des conversations, à échanger des idées et à établir des relations étroites. Maintenant, j'ai non seulement plus confiance en mes aptitudes de réseautage, mais j'ai aussi les compétences nécessaires pour tisser des liens qui transcendent les frontières et les cultures. »

Maira Shaath, étudiante canadienne de premier cycle, Ontario Tech University, boursière BRE en Australie

« J'ai dépassé tous les objectifs que je m'étais fixés, et je me sens maintenant beaucoup plus compétent en tant que mentor et chercheur vétérinaire. Dans le cadre du projet de recherche, j'ai acquis de l'expérience sur le terrain au sein du système de fermes laitières axé sur les petits propriétaires, un système propre au Kenya. [...] Mes cours étaient enrichissants et m'ont apporté des normes sur lesquelles je peux m'appuyer lorsque j'enseigne et je conseille des étudiant·es aux cycles supérieurs à l'Université de Nairobi. »

Daniel Muasya, étudiant au doctorat du Kenya, boursier BRE à la University of Prince Edward Island

« Pendant mon stage, j'ai eu la chance unique de baigner dans la culture māorie et de comprendre les défis auxquels ce peuple fait face. [...] J'ai beaucoup appris sur leur langue ainsi que sur leurs riches traditions et coutumes, tout en approfondissant ma compréhension de leurs enjeux historiques et contemporains, notamment leurs revendications territoriales et leurs efforts de protection de leur culture. Cette expérience concrète m'a apporté une meilleure sensibilité culturelle, et j'accorde désormais encore plus d'importance à la diversité et à l'inclusion en milieu de travail. »

Ciara Wright, étudiante canadienne de premier cycle, University of Alberta, boursière BRE en Nouvelle-Zélande

TRAVAIL COLLECTIF D'ADAPTATION, D'INTERVENTION ET DE RÉSILIENCE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Grâce à un financement de la Fondation Rideau Hall, un nouvel appel de propositions pour le programme BRE a été lancé au printemps 2024. La prochaine série de projets sera axée sur l'adaptation, l'intervention et la résilience face aux changements climatiques. Ces nouveaux projets et partenariats ainsi que les boursier·ères qui les réaliseront amélioreront notre compréhension des possibilités et des approches novatrices touchant divers domaines, dont la biodiversité; l'agriculture; l'énergie, le climat et la santé publique; les conséquences économiques des changements climatiques; la qualité de l'air; la résilience communautaire; l'éducation; les écosystèmes; et la qualité de l'eau.

Former des citoyen-nes du monde par la diplomatie universitaire

La réussite du projet La diplomatie universitaire en action repose sur l'établissement de relations solides avec les partenaires locaux, explique Robyn Fila, coordonnatrice du projet. Celui-ci propose des occasions de travail et d'apprentissage aux étudiant-es de la University of Victoria par l'intermédiaire de partenariats que Mme Fila a noués ces quinze dernières années.

Le Centre des initiatives en Asie-Pacifique de la University of Victoria reconnaît l'importance de mobiliser les collectivités pour la cocréation des savoirs, des travaux de recherche et de l'information, et pour leur transmission au-delà de leurs frontières.

Parmi les organismes partenaires, notons le Centre de développement social Karenni, situé à la frontière de la Thaïlande et du Myanmar, l'Institut malaisien de recherche sociale à Kuala Lumpur, et Pacos Trust, qui travaille auprès de collectivités autochtones à Bornéo.

« Les relations doivent être au cœur de tout ce que nous faisons », souligne Mme Fila, également professeure adjointe au Département d'études sur l'Asie-Pacifique de la University of Victoria.

Dans le cadre du projet, 25 étudiant-es de premier cycle franchiront les frontières universitaires, culturelles et géographiques pour travailler auprès de collectivités diverses pendant six mois et y acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour devenir des citoyen-nes du monde et des dirigeant-es compétent-es, confiant-es et bienveillant-es.

« Il est essentiel que les jeunes (de l'Université comme des collectivités partenaires) prennent conscience des diverses expériences vécues par les autres pour mieux comprendre les défis qui touchent la vie quotidienne des gens », ajoute Mme Fila.

Les boursier-ères BRE participeront à des programmes éducatifs et de renforcement du leadership, à des initiatives en santé et à des activités auprès de jeunes et de collectivités qui n'ont pas accès à de l'éducation formelle.

« Ce programme repose sur la création de réseaux. Mais on n'en crée pas sans mise en commun. Et comment y arrive-t-on? En s'intéressant aux personnes qui nous entourent et en privilégiant les relations avec les autres. Voilà pourquoi j'ai nommé le projet La diplomatie universitaire en action. »

La diplomatie universitaire y prend diverses formes.

Les initiatives collaboratives comme la mise en récit, les projets de synthèse créative et les programmes de mentorat au sein des organismes partenaires renforceront leurs capacités à former des chefs de file au sein de leurs collectivités et à prendre en main leur propre prise de décision d'une manière conforme à leurs valeurs, et donneront aux boursier-ères l'occasion d'apprendre à leurs côtés.

Toutes les activités du projet visent à améliorer l'accès à l'éducation et à la formation pour les jeunes, à renforcer la résilience et le bien-être de la collectivité, à accroître l'autodétermination, et à donner des occasions sociales et économiques aux personnes réfugiées et aux collectivités autochtones servies par les partenaires du projet.

Le Centre des initiatives en Asie-Pacifique de la University of Victoria reconnaît l'importance de mobiliser les communautés pour la cocréation des savoirs, des travaux de recherche et de l'information, et pour leur transmission au-delà de leurs frontières.

« Je crois que le projet aura une incidence particulièrement importante sur les communautés réfugiées, puisqu'elles ne peuvent pas se déplacer. Elles n'ont aucune liberté de circulation. Nous leur apportons donc le monde », conclut Mme Fila.

« L'un des moments forts du stage de notre boursière a été la séance de conseils de carrière interactive qu'elle a offerte à nos étudiantes. Elle nous a raconté l'expérience qu'elle a vécue quand elle a eu un bébé tout en préparant son doctorat. Grâce à son approche ouverte, personnelle et bienveillante, les étudiantes ont pu poser des questions sur des sujets qui les préoccupaient, comme les relations avec leurs partenaires, la famille et la carrière. »

Rhonda Hawkins, directrice des études, Institut africain des sciences mathématiques, Ghana, partenaire de la Carleton University pour des stages de recherche non universitaire dans le cadre du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest



La collaboration avec des Kenyanes diminue les conséquences sanitaires et environnementales des fourneaux intérieurs



Nolan Kressin surveillant un fourneau dans une collectivité au Kenya.

Le fait saillant de l'expérience du programme BRE de Nolan Kressin, étudiant de quatrième année en études appliquées sur les changements climatiques et l'adaptation à la University of Prince Edward Island, a été de voir des Kenyanes appliquer ses recommandations une journée après qu'il les leur eut communiquées.

M. Kressin a passé trois mois dans les régions de Naari et de Buuru afin de circonscrire les conséquences sanitaires et environnementales de la cuisson à l'intérieur. Dans le cadre de son stage, il a conçu un dépliant informatif rassemblant les pratiques exemplaires pour l'utilisation des fourneaux distribués quelques années auparavant par l'organisme partenaire, Farmers Helping Farmers (FHF). Les dépliants expliquaient comment nettoyer et entretenir les fourneaux, réduire la fumée et la consommation de bois, et accélérer le temps de cuisson.

« Nous avons fait un essai sur un fourneau le lendemain d'une séance de formation. C'était génial de voir quelqu'un déjà appliquer certaines des recommandations », comme

couper le bois en petits morceaux qui entrèrent au complet dans la chambre à combustion. « La surface de cuisson est alors plus grande, et on peut fermer la porte du fourneau [...] Il n'y a presque pas de fumée dans la pièce, ce qui est merveilleux. »

Il a établi ses recommandations après avoir interrogé les femmes sur les difficultés qu'elles rencontraient avec les fourneaux. Dans le cadre de ses recherches, M. Kressin a recueilli des données sur les émissions de carbone des fourneaux et produit un rapport sur les économies de bois que permet l'utilisation des fourneaux conformément aux recommandations par comparaison aux feux de cuisson à trois pierres généralement utilisées dans la région.

Avec l'aide d'un interprète, il a animé des séances de formation destinées au personnel local de FHF pour l'aider à enseigner aux femmes à bien utiliser leurs fourneaux. « J'ai ainsi pu renforcer les capacités du personnel de FHF. »

Cette expérience a permis au boursier de consolider considérablement ses compétences en communication et en leadership. « J'en suis ressorti avec plusieurs atouts, qui me sont encore utiles aujourd'hui : je travaille bien avec les autres, j'ai de très bonnes aptitudes pour la communication et j'ai appris à mieux m'adapter (quand les choses tournent mal). »

Il travaille maintenant comme technicien géospatial pour une société privée à l'Île-du-Prince-Édouard. Ayant été accepté au programme Masters communs Erasmus Mundus, il commencera sa maîtrise en technologies géospatiales à l'Université NOVA de Lisbonne au Portugal à l'automne 2024. M. Kressin estime que son expérience du programme BRE a eu une incidence sur son avenir. « Je rêve de travailler aux Nations Unies, en développement durable et en élaboration de politiques. »

« Il faut vraiment un village. La collaboration entre les unités et disciplines universitaires, y compris entre le corps professoral et les responsables des services étudiants, est essentielle à la conception du projet et à son déploiement, qu'il s'agisse de la promotion et du recrutement, de la sélection des boursières et boursiers, de la planification et de la préparation avant le départ, du soutien dans le pays et des expériences de retour. Si le bureau des études à l'étranger était bien placé pour coordonner ces efforts, la diversité des perspectives, de l'expertise universitaire, de l'expertise en services étudiants et des connaissances a joué un rôle clé dans la réussite des projets de renforcement de la résilience dans les collectivités côtières à la Vancouver Island University. »

Jennifer Sills, coordonnatrice de projet BRE, Vancouver Island University



Favoriser l'égalité des genres en appuyant les chercheuses d'Afrique de l'Ouest



Nduka Otiono (au centre) avec des boursières BRE à la conférence de l'Association canadienne d'études africaines.

Les chercheuses en Afrique de l'Ouest sont souvent désavantagées pour l'obtention de leur doctorat et l'avancement en début de carrière en raison des préjugés institutionnels et des obstacles culturels.

Pour contribuer à corriger ces inégalités, l'Institut d'études africaines de la Carleton University propose un projet d'accélération de la recherche qui vise à appuyer les chercheuses à la fin de leur doctorat, au postdoctorat et en début de carrière.

« Nous travaillons avec des femmes étroitement marginalisées, qui exercent leurs activités dans une société très patriarcale, qui fait notamment en sorte que les universités sont principalement dirigées par des hommes », explique Nduka Otiono, directeur de l'Institut d'études africaines.

Grâce au programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest, ce projet offre un soutien logistique et scolaire aux chercheuses, qui ont ainsi le temps et l'espace nécessaires pour se concentrer sur leur travail. Leurs projets de recherche couvrent un vaste éventail de sujets, dont les suivants : le rôle crucial des bibliothécaires pour renforcer les compétences en gestion de l'information dans le processus de recherche; les modèles de gouvernance des données utilisés par les sociétés autochtones kenyanes offrant des solutions numériques aux producteurs locaux; la décolonisation de la pédagogie en Afrique; et l'entrepreneuriat noir à Ottawa.

Le projet s'appelle Wurin ta na yin rubutu, ce qui signifie « Une chambre à soi pour écrire » en haoussa.

Il donne aux boursières accès à de la supervision de recherche, à des séminaires ciblés, à de l'apprentissage par l'expérience ainsi qu'à des occasions de renforcer leur leadership et d'élargir leur réseau. De plus, chaque boursière doit réaliser un stage obligatoire de recherche non universitaire auprès de partenaires, par exemple la Chambre de commerce afro-canadienne, l'Institut africain des sciences mathématiques, CODE, IMPACT-Partenariat Afrique-Canada et NewLife Project Inc.

M. Otiono estime que c'est grâce à sa « démarche ascendante » que le projet a pu aider autant de chercheuses remarquables. En effet, les candidates ont été recrutées par l'intermédiaire de divers réseaux – sociaux, professionnels et médiatiques – pour éviter les biais de sélection typiques des établissements d'Afrique de l'Ouest. Un comité directeur, formé principalement de professeures de la Carleton University et de partenaires, a choisi les candidates retenues.

Le projet de l'Université, axé sur l'égalité des genres, vise également à renforcer les partenariats entre le Canada et les pays francophones.

La boursière Claude Winnie Pefolé Fotsing s'intéressait à l'accès au droit de propriété pour les femmes de son pays, le Cameroun. À la Carleton University, elle a eu accès à de la documentation, qui est souvent insuffisante au Cameroun, et a pu réaliser des entrevues avec des chercheur·euses. Dans le cadre de son stage auprès d'IMPACT en République de Côte d'Ivoire, elle a pu faire progresser son projet en s'entretenant avec des chercheur·euses de la région.

« Le programme a été conçu pour permettre à certaines boursières de réaliser un stage en Afrique de l'Ouest, explique M. Otiono. Nous voulions ainsi contribuer non seulement à tisser des liens entre l'Afrique de l'Ouest et le Canada, mais également à bâtir des ponts entre les pays ouest-africains. »

« Ma participation au programme BRE m'a permis d'approfondir ma compréhension de la prise de décisions fondées sur des données probantes pour les politiques de soins de santé [...] J'ai affiné mes compétences d'analyse en m'intéressant aux dimensions politiques, sociétales et économiques des politiques de soins de santé dans le cadre d'activités pratiques, comme l'analyse de politiques, des débats et la rédaction d'énoncés de politique. »

Jonathan Cura, étudiant au doctorat originaire des Philippines, boursier BRE à la McMaster University



Leadership et engagement communautaire

FORMATION SUR LE LEADERSHIP OFFERTE PAR DES UNIVERSITÉS CANADIENNES

Les universités partenaires offrent aux boursier·ères une multitude d'occasions de développer leurs compétences en leadership.

L'**Université Concordia** a offert deux ateliers professionnels aux chercheur·euses du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest qui travaillent actuellement ou qui ont travaillé à de nombreux projets. Ces ateliers virtuels mettaient l'accent sur la mobilisation des connaissances et les stratégies visant à amplifier l'incidence des travaux réalisés dans le cadre du programme. Les personnes qui y ont participé ont pu écouter des conférencier·ères et faire part de leurs points de vue, connaissances et expériences de la communication de travaux de recherche à un éventail d'auditoires.

La **Queen's University** a donné aux boursier·ères qu'elle accueillait l'occasion de présider le groupe de pairs étudiants du Centre international pour l'avancement de la réadaptation communautaire. Les boursier·ères BRE ont organisé des rencontres mensuelles de mentorat, ont établi les sujets et l'ordre du jour des réunions, y ont invité des conférencier·ères, ont animé les réunions et ont réglé les points en suspens. C'était l'occasion pour les participant·es de renforcer leurs compétences de leadership dans un cadre sécurisant.

L'**Université de Montréal**, en collaboration avec une organisation locale, a proposé de la formation sur le leadership et des occasions de mentorat aux chercheur·euses du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest. Ces personnes ont été jumelées à des mentor·es, avec qui elles ont élaboré un plan de renforcement du leadership. Par ailleurs, elles avaient accès à du matériel de référence sur la plateforme en ligne de l'Université, ContinuUM.

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

L'engagement communautaire est au cœur du programme BRE. Les boursier·ères peuvent communiquer les résultats de leurs travaux de recherche à la communauté (universitaire ou générale) ou encore faire du bénévolat dans la collectivité qui les accueille.

Voici quelques exemples d'activités d'engagement communautaire :

Les boursier·ères de la **Wilfrid Laurier University** ont organisé les « nuits culturelles du Ghana ». Mettant à l'honneur la musique, la danse et la nourriture du pays et prévoyant des allocutions, ces soirées célébraient les nombreuses contributions de la culture ghanéenne dans le monde entier. Les boursier·ères ont dirigé l'organisation, la promotion et le déroulement de ces activités, qui ont favorisé un sentiment d'appartenance et de communauté pour bien des personnes.

La **Vancouver Island University** a organisé une « prise de contrôle » des médias sociaux, qui a permis aux boursier·ères de collaborer à la création de contenu durant l'événement World VIU Days et la semaine Global Citizens. Les boursier·ères ont choisi de mettre de l'avant les aspects les plus saisissants de leurs expériences, par exemple les leçons apprises, les relations nouées et l'incidence globale de leur projet sur leurs objectifs scolaires et professionnels. Ces initiatives ont fait mieux connaître le programme BRE parmi la population étudiante de l'Université et mis en lumière les avantages des occasions de mobilité internationale.

Les boursier·ères à la **University of Toronto** et à l'**Université d'Ottawa** ont assisté à des conférences et à des séminaires leur donnant l'occasion de tisser des liens avec d'autres titulaires de bourses, des membres des milieux universitaire et du développement, et des organismes s'intéressant à des domaines liés à leurs axes de recherche. À la University of Toronto, les boursier·ères ont assisté à la conférence Working for Change, un événement annuel qui, en plus de leur permettre d'approfondir leur compréhension, leur donne accès à des occasions d'emploi dans les secteurs à but non lucratif, de la justice sociale et des services sociaux. Les chercheur·euses du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest à l'Université d'Ottawa ont assisté à des séminaires mensuels dirigés par le Groupe de chercheuses et chercheurs nouveaux et émergents. Pendant ces rencontres, ils ont pu mettre en commun leurs résultats, recevoir de la rétroaction et tisser des liens.

La collaboration avec des collectivités au Canada et en Inde aide un boursier à affiner ses aptitudes pour le leadership et le réseautage



Navjit Gaurav lors d'une conférence à la Queen's University.

Alors qu'il travaillait en tant qu'architecte en Inde, Navjit Gaurav s'est découvert une passion pour la conception d'espaces inclusifs et accessibles. Il a donc entrepris une maîtrise en études sur le handicap à l'Institut Tata de sciences sociales – Mumbai. La personne supervisant ses travaux sur le terrain lui a parlé du programme BRE. Il a présenté une demande dans le cadre du programme et en 2019, il a été accepté au doctorat en sciences de la réadaptation de la Queen's University.

Sa thèse portait sur la conception d'écoles communautaires plus inclusives et accessibles pour les enfants ayant un handicap qui vivent dans les villes informelles de Mumbai.

À la Queen's University, M. Gaurav a pris part à l'initiative PhD-Community, qui offre aux doctorant-es des occasions d'apprentissage par l'expérience et interdisciplinaire. Ce programme les invite à appliquer les compétences et les connaissances acquises dans le cadre de leurs études à des problèmes qui ne relèvent pas de leur domaine de recherche.

C'est ainsi que M. Gaurav en est venu à travailler avec des artistes de Kingston, Ontario.

Au centre Tett, un complexe pour artistes, il a appuyé deux initiatives pour aider cette communauté pendant la pandémie : la mise sur pied d'expositions artistiques virtuelles et l'offre d'un programme de formation numérique sur les médias sociaux.

Il a par ailleurs exposé ses propres œuvres et incité sa cohorte et d'autres à participer. Grâce à cette expérience, le chercheur a affiné ses aptitudes en matière de mobilisation communautaire, de leadership, de réseautage et de recherche.

« J'ai appris qu'en y consacrant du temps et des efforts, on pouvait se créer un réseau et trouver sa place en terre étrangère. C'est important, parce qu'il est difficile pour la population étudiante étrangère de faire sa place dans la communauté et de tisser des liens. »

Grâce à sa capacité à parler passionnément et clairement de ses travaux, M. Gaurav s'est démarqué lors du concours Ma thèse en 180 secondes de Queen's University, et il a eu l'occasion de participer et de prendre la parole à divers événements provinciaux et nationaux du programme BRE et de rencontrer le premier ministre Justin Trudeau pendant sa visite à l'Université.

À l'heure actuelle, M. Gaurav travaille auprès de l'administration municipale de Mumbai à l'application de certains de ses résultats de recherche. À partir de ses recherches doctorales, il a élaboré un outil de vérification de l'accessibilité et de l'inclusion pour faciliter l'évaluation des locaux des écoles, d'après les commentaires des enfants et la compréhension qu'ont les architectes de leurs besoins.

« De concert avec quelques écoles, nous mettons l'outil à l'essai. Par la suite, peut-être pourrions-nous le déployer plus généralement, y compris dans des écoles ailleurs dans le monde. »

« Comme l'expérience nous l'a montré, les étudiant-es qui profitent d'occasions d'apprentissage par l'expérience à l'étranger acquièrent des compétences précieuses et de nouvelles perspectives, et bâtissent des réseaux et des relations qui les aident à devenir des citoyen-nes du monde et à renforcer leurs compétences interculturelles (résilience, communication interculturelle, résolution de problèmes, créativité, acceptation). »

Robyn Fila, coordonnatrice de projet BRE, University of Victoria



Apprentissage auprès d'organismes voués au développement urbain au Kenya et en Tanzanie, et renforcement de leurs capacités



Des titulaires de bourses BRE collaborant avec l'initiative Mathare Roots pour mettre sur pied une bibliothèque communautaire.

C'est sur la réciprocité des apprentissages que repose en grande partie le succès des projets du programme BRE de la University of the Fraser Valley.

« Si une personne apprend quelque chose en classe, nous savons qu'une occasion de mise en pratique cimentera la compréhension et l'apprentissage de manière plus transformatrice. Mais cela va plus loin quand nous apprenons ensemble. J'apprends toujours aux côtés des étudiant-es, qui m'enseignent des choses. Les organismes partenaires aussi. L'apprentissage n'est donc pas bidirectionnel, mais presque circulaire », explique Cherie Enns, coordonnatrice de projet et professeure agrégée à la University of the Fraser Valley.

Les projets donnent aux boursier-ères en provenance ou à destination du Canada l'occasion de réseauter, d'élargir leurs compétences et de tisser des liens avec les collectivités locales pour trouver des solutions répondant à leurs besoins.

Parmi les organismes partenaires, notons l'initiative jeunesse Mathare Roots, ONU-Habitat, Public Space Network, The Youth Café, l'Université de Nairobi, et l'Institut d'études des agglomérations humaines de l'Université Ardhi en Tanzanie.

Les boursier-ères travaillant au Canada dans le cadre du programme ont mené des recherches sur les systèmes alimentaires, en particulier dans la vallée du Fraser, en Colombie-Britannique. À leur retour au Kenya, bon nombre de ces personnes ont assumé des postes de premier plan. Elles ont aussi dirigé des projets communautaires comme l'organisation d'un marché fermier dans une ville informelle, un peu comme elles l'avaient fait dans le cadre du programme Studio de la University of the Fraser Valley à Abbotsford. « Je suis incroyablement reconnaissante à ce groupe de jeunes d'avoir eu une incidence aussi forte sur la communauté de notre université, et maintenant, sur leur propre collectivité », commente Mme Enns.

Les boursier-ères travaillant au Kenya et en Tanzanie ont tâché de renforcer les capacités des organismes locaux voués au développement urbain et à la lutte contre l'insécurité alimentaire. En 2022-2023, les boursier-ères BRE ont, sous la direction de partenaires locaux, collaboré à des initiatives environnementales dans la ville informelle de Mathare à Nairobi, comme le nettoyage d'une rivière et la création d'un espace vert communautaire. Les participant-es ont aussi contribué à un projet de recherche sur les politiques, qui a entraîné des changements aux droits des personnes du Soudan du Sud réfugiées au Kenya.

Mme Enns estime que l'une des plus grandes réalisations du projet découle d'une demande de la population de la ville informelle de Mathare. En collaboration avec l'initiative jeunesse Mathare Roots, une personne titulaire de la bourse BRE a contribué à mettre sur pied une nouvelle bibliothèque offrant aux enfants et aux jeunes des livres et des ressources éducatives auxquels ils n'auraient autrement pas eu accès. « Cette petite bibliothèque aura des retombées durables, conclut Mme Enns. Nous nous assurons d'apporter une valeur ajoutée, de veiller à la formation et au renforcement des capacités, tout en nouant un partenariat avec la collectivité et en apprenant à ses côtés. »

« En participant au processus de planification stratégique, notre titulaire de bourse BRE nous a grandement aidés. Alors que des travaux du FPSDM ont lieu partout dans le monde, l'établissement de relations avec de jeunes boursier-ères novateur-rices en Afrique de l'Ouest et l'approfondissement des liens universitaires dans les pays du Sud pourraient renforcer les occasions et l'élaboration de propositions pour l'avenir au Ghana et en Afrique de l'Ouest. »

Bart Dickinson, coordonnateur de la planification, de la surveillance et de l'évaluation, Fonds du Primat pour le secours et le développement mondial (FPSDM), partenaire de la Western University pour des stages de recherche non universitaire dans le cadre du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest.



Exploration de pratiques agricoles durables et étude des effets des changements climatiques sur les conditions météorologiques aux Bahamas



Phoebe Seely qui cueille des champignons à l'Institut du Cap Eleuthera de l'Island School aux Bahamas.

Pendant son stage de quatre mois à l'Institut du Cap Eleuthera de l'Island School aux Bahamas, la boursière BRE Phoebe Seely a reçu le surnom de « fille du marc de café ».

L'Institut du Cap Eleuthera est un centre de recherche et d'innovation situé dans l'Island School aux Bahamas. Durant son passage, Mme Seely, étudiante de quatrième année en sciences à la Dalhousie University, avait trois grands projets en lien avec les systèmes durables.

Le premier visait à utiliser des déchets pour cultiver des champignons, car la viabilité alimentaire et la gestion des déchets posent un grave problème dans les petites îles rurales. Du carton pasteurisé et du marc de café ont ainsi servi à créer un terreau de remplacement pour cette culture. « Les champignons allaient ensuite directement à la cuisine de l'Institut, contribuant à nourrir la population étudiante. J'avais donc pour tâche chaque matin de recueillir le marc de café autour du campus. » Elle espère que ce projet de recherche axé sur les pratiques agricoles novatrices inspirera les producteurs locaux.

Le deuxième projet de Mme Seely consistait à coenseigner un cours de recherche pour des élèves du secondaire. Sa classe a calculé la quantité de carbone séquestré par les arbres du campus, qu'elle a comparé aux émissions du campus pour déterminer si l'Institut était carboneutre. « Les élèves ont rédigé leurs premiers rapports scientifiques et créé une présentation et une affiche résumant leurs travaux. C'était très gratifiant pour moi de les accompagner dans le cadre de leur premier processus scientifique. »

Pour son troisième projet, la boursière a piloté la station météorologique dont les données sont acheminées aux sites Web locaux. « De cette façon, nous nous assurons de continuer de recueillir des données météorologiques sur le campus. »

À l'Institut, Mme Seely a réalisé une étude indépendante visant à déterminer, en comparant les données météorologiques actuelles et historiques des Bahamas, s'il y a de nettes indications de changements des températures attribuables aux changements climatiques. « C'était une belle occasion pour moi de m'initier à la recherche; j'ai découvert que je me verrais bien dans ce domaine. » Son analyse éclairera les futures recherches sur les effets des changements climatiques aux Bahamas.

La boursière entame la dernière année de son baccalauréat ès sciences, avec une double spécialisation en développement durable et en physique et sciences de l'atmosphère. Elle espère ensuite obtenir une maîtrise en développement durable et en sciences du climat.

Sa participation au programme BRE lui a permis d'apprendre à mieux se connaître. « J'ai beaucoup grandi sur le plan scolaire. J'étais bien plus confiante à mon retour à la maison. J'ai dû sortir de ma zone de confort, et je suis reconnaissante d'avoir vécu cette expérience enrichissante. »

« La personne que nous avons accueillie dans le cadre du programme BRE nous a beaucoup aidés en réalisant une analyse documentaire axée sur les critères et les outils d'évaluation de la qualité des soins en Afrique de l'Ouest. Grâce à cette analyse, nous avons pu faire des propositions concrètes à diverses parties prenantes du milieu de la santé pour l'évaluation et l'amélioration de la qualité des soins au Bénin. »

Kéfilath Bello, directrice exécutive adjointe et cheffe du département Politiques et systèmes de santé, Centre de recherche en reproduction humaine et en démographie, partenaire de l'Université de Montréal pour des stages de recherche non universitaire dans le cadre du programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest



Renforcement des connaissances et des compétences des boursier-ères BRE pour contrer de manière novatrice la hausse des maladies non transmissibles



Des boursières BRE avec Martinette Ford (au centre), auxiliaire de recherche au Centre de recherche sur les maladies chroniques George Alleyne et infirmière autorisée à l'hôpital Queen Elizabeth, à la Barbade.

Un échange de boursier-ères BRE entre la University of Saskatchewan et l'Université des West Indies contribue à lutter contre la hausse des maladies non transmissibles, comme le diabète de type 2 et les maladies cardiovasculaires, dans les Caraïbes et au sein des Premières Nations au Canada.

Une transition nutritionnelle – le passage d'un régime traditionnel riche en nutriments au régime occidental – s'observe dans les pays et les régions à revenu faible et intermédiaire. Ce changement nuit à la santé de vastes populations partout dans le monde, parce que leur nouveau régime manque de nutriments essentiels et que leur mode de vie est maintenant plus sédentaire.

« Nous observons une montée des problèmes de santé chroniques, comme le diabète, qui sont l'une des principales causes de mortalité et de morbidité dans bien des pays », commente M. Hassan Vatanparast, professeur au Collège de pharmacie et de nutrition de l'École de santé publique de la University of Saskatchewan. « Et il faut faire quelque chose. »

Le projet de l'Université mise sur le renforcement des capacités dans le système de santé et le système d'éducation des pays caribéens et du Canada. Pour ce faire, il favorise la collaboration avec les professionnel·les de la santé en devenir, les pédagogues et les collectivités. Cette alliance permet de cibler les facteurs de risque modifiables

des maladies non transmissibles, comme l'alimentation et l'activité physique, et d'y sensibiliser le grand public.

Des boursier-ères BRE s'intéressant à un vaste éventail de disciplines, dont la nutrition, la santé publique, les soins infirmiers et l'éducation, ont l'occasion d'approfondir leurs connaissances et leurs compétences en matière de santé mondiale, de pratiques de santé traditionnelles et de soins culturellement adaptés pour la prévention et le traitement du diabète. Leurs stages prévoient une collaboration avec des cliniques de soins primaires.

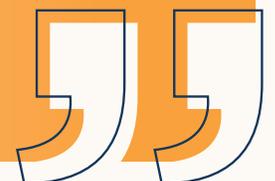
Les boursier-ères de l'Université des West Indies à la Barbade et en Jamaïque ont travaillé étroitement avec l'équipe de recherche de la University of Saskatchewan pour contribuer aux projets en cours et renforcer leurs propres compétences en recherche. Une personne du campus Mona de l'Université des West Indies en Jamaïque s'est intéressée aux caractéristiques nutritionnelles des lentilles, largement consommées dans ce pays, et a publié une revue exploratoire pour éclairer les futures recherches sur le sujet.

Les boursier-ères de la University of Saskatchewan ont collaboré avec des chercheur·euses de la Barbade et de la Jamaïque pour réaliser une analyse épidémiologique critique, qui a mis au jour des causes fondamentales potentielles des maladies non transmissibles. De concert avec des partenaires communautaires et universitaires, les titulaires de bourse ont conçu et facilité des interventions. Une boursière de la Saskatchewan a examiné l'efficacité des sondages par téléphone mobile pour recueillir auprès de la population des données sur les taux de maladies non transmissibles, et évalué la faisabilité du déploiement de tels sondages à la Barbade. Elle a également créé un plan de mise en œuvre de ses recommandations.

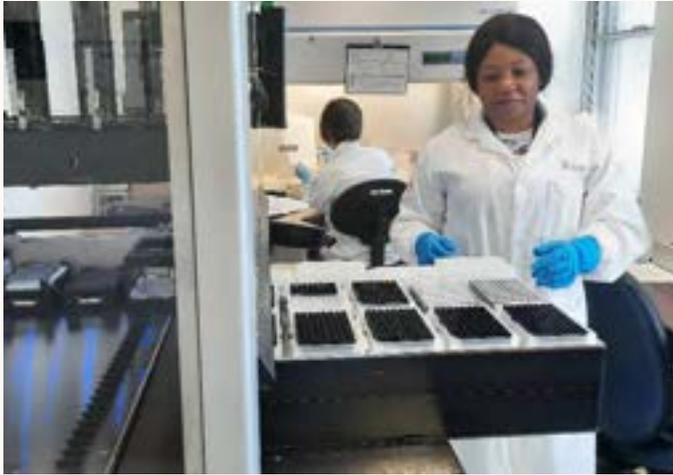
« Nous renforçons les capacités des dirigeant·es en devenir de la santé publique, et nous travaillons auprès des collectivités. En fait, ce sont les collectivités qui s'autonomisent. Nous ne faisons que les accompagner en leur donnant les ressources dont nous disposons », explique M. Vatanparast.

« J'ai eu accès à une expérience de perfectionnement personnel et professionnel inestimable. Je suis très fier d'avoir réussi à tisser des relations dans un autre pays. Cette expérience m'a également fait voir à quel point je pouvais m'adapter aux situations nouvelles et dépaysantes. En milieu de travail, la capacité d'adaptation est une qualité recherchée; grâce à cette expérience, je suis plus à l'aise dans les situations déstabilisantes. »

Tyler Powell, étudiant canadien de premier cycle, Mount Royal University, boursier BRE à Trinité-et-Tobago



Des chercheur-euses de niveau supérieur en santé de la femme renforcent la collaboration, le leadership et les aptitudes au réseautage en Afrique de l'Ouest



Mme Parvine Basimane à l'œuvre dans un laboratoire du Centre d'infectiologie mère-enfant à Montréal, au Canada.

Le programme BRE-CNS – Afrique de l'Ouest de l'Université de Montréal repose sur un appel au leadership et à l'autonomisation.

« Nous voulons renforcer les capacités de nos jeunes chercheur-euses », explique Marie Hatem, directrice de l'Observatoire Hygeia de l'École de santé publique de l'Université de Montréal. « Nous tentons donc de les aider à voir les choses différemment, pour stimuler le changement. »

Cette mission s'arrime sur les objectifs du programme, soit de renforcer la collaboration, le leadership et les aptitudes au réseautage chez les personnes qui veillent à la santé des femmes et à la lutte contre la violence faite aux filles, aux adolescentes et aux femmes.

Plusieurs facultés de l'Université de Montréal et organisations partenaires en Afrique y participent, notamment l'Organisation ouest-africaine de la santé et le Centre ICART-Panzi de la République démocratique du Congo (RDC), dirigé par M. Denis Mukwege, lauréat d'un prix Nobel.

Parmi les axes de recherche, notons les soins aux survivantes de violence sexuelle, la prévention des maladies infectieuses, ainsi que la santé reproductive des femmes en Afrique de l'Ouest et en RDC.

Le programme donne également aux chercheur-euses les moyens de transmettre leurs apprentissages : le tiers de l'horaire est consacré à la transmission de leur savoir dans un milieu de recherche non universitaire, par exemple une organisation communautaire.

Pour Mme Hatem, ces expériences sont importantes en cela qu'elles invitent les boursier-ères à miser sur leur ingéniosité et leur leadership dans un milieu qui ne leur est pas familier : « Que faites-vous dans un pays où la culture et la société sont différentes? Vous essayez de vous débrouiller, d'aider les femmes dans ce milieu. »

Selon la coordonnatrice de projet BRE Nathalie Pelletier, les boursier-ères apprennent à affiner leur leadership de diverses manières, y compris lors de rencontres individuelles avec une personne mentore.

Mmes Hatem et Pelletier relèvent toutes deux que les boursier-ères rentrent à la maison avec une expérience et de nouveaux projets d'une valeur inestimable. Elles citent l'exemple de Mme Parvine Basimane Bisimwa, spécialiste en maladies infectieuses de la RDC, qui est retournée à l'hôpital Panzi avec la plateforme de recherche collaborative qu'elle avait élaborée en travaillant sur les infections transmises sexuellement lors de son stage à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal.

« Elle avait remarqué toutes les données disponibles ici, dans le milieu hospitalier. Elle disait : "Nous disposons des mêmes données dans notre pays, mais nous ne prenons pas la peine de les utiliser." Elle a vu comment, avec des outils assez accessibles, elle pouvait appliquer facilement ces idées chez elle », explique Mme Pelletier.

« Elle est rayonnante quand je la vois à l'hôpital Panzi. Elle est très fière de ce qu'elle est capable d'accomplir, ajoute Mme Hatem. Elle dit : "Malgré les nombreux obstacles, je vais opérer des changements." »

ANNEXE I

Liste complète de tous les projets du programme BRE

PROJETS EN COURS

PROJETS BRE DE 2019

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Dalhousie University	Nouvelle-Écosse	Acquérir des perspectives mondiales sur le développement durable grâce à l'éducation aux Bahamas
Université McGill	Québec	L'adaptation climatique et le renforcement de la résilience : politiques, recherche et pratiques
Université de Montréal	Québec	Renforcement d'un réseau mondial de jeunes leaders engagés pour l'inclusion dans la santé et le développement durable face aux vulnérabilités sociales et environnementales
University of Manitoba	Manitoba	Promouvoir les langues, les savoirs, l'apprentissage et le territoire autochtones
University of Saskatchewan	Saskatchewan	Renforcer les capacités pour lutter contre les maladies non transmissibles dans les Caraïbes
Western University	Ontario	Un réseau de chercheur·euses pour renforcer la résilience des collectivités face aux catastrophes

PROJETS – CHERCHEUR·EUSES BRE DE NIVEAU SUPÉRIEUR – AFRIQUE DE L'OUEST

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Carleton University	Ontario	Wurin ta na yin rubutu (Une chambre à soi pour écrire)
Université Concordia	Québec	L'égalité des genres et la décolonisation du savoir : collaboration transnationale entre l'Afrique de l'Ouest et le Canada
Université McGill	Québec	Netlinks : un réseau bilingue de chercheur·euses et d'agent·es de changement pour accroître l'équité en matière de santé et la croissance durable inclusive dans les régions rurales de l'Afrique de l'Ouest
Queen's University	Ontario	Recherche participative axée sur la collectivité sur l'équité en santé et les systèmes d'éducation inclusifs pour les personnes handicapées et leurs familles
Université de Montréal	Québec	Renforcement des ressources humaines et de la recherche en santé des femmes/adolescentes/filles (FAF) dans les pays associés à la CEDEAO et en République Démocratique du Congo
Université de Sherbrooke	Québec	Formation de chercheur·e.s, acteurs de changement, à partir d'un projet d'éducation entrepreneuriale des femmes de l'Afrique de l'Ouest
University of Alberta	Alberta	Sur la voie de la responsabilité sociale et du leadership mondial
University of Calgary	Alberta	S'allier pour innover en matière de travail social dirigé par les femmes et de sciences sociales en Afrique de l'Ouest (BRE-CNS – Afrique de l'Ouest)
Université d'Ottawa	Ontario	Recherche ouverte sur l'innovation en Afrique : des chercheur·euses nouveaux et émergents en Afrique de l'Ouest
University of Saskatchewan	Saskatchewan	La sécurité de l'eau pour favoriser l'égalité des genres et la résilience aux changements climatiques en Afrique de l'Ouest
Western University	Ontario	Renforcer la capacité de recherche et d'application des connaissances pour favoriser la résilience aux changements climatiques, la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance durables en Afrique de l'Ouest

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Algoma University	Ontario	Formation de chefs de file mondiaux : expériences axées sur la communauté pour continuer la décolonisation et améliorer l'éducation interculturelle
Mount Royal University	Alberta	Créer des chefs de file et des communautés grâce au sport
Toronto Metropolitan University	Ontario	De l'eau pour la vie : renforcer la résilience des collectivités dispersées des réserves du nord de la Colombie
University of Northern British Columbia	Colombie-Britannique	La diffusion du savoir : les connaissances qui voyagent, partie II
University of Prince Edward Island	Île-du-Prince-Édouard	Intégrer des activités de recherche et de formation multidisciplinaires, novatrices et axées sur la collectivité pour améliorer la pérennité des moyens de subsistance dans une région agricole du Kenya
University of Victoria	Colombie-Britannique	La diplomatie universitaire en action

PROJETS ACHEVÉS

PROJETS BRE DE 2017 (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2023)

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
McMaster University	Ontario	Des boursier-ères de la reine Elizabeth II pour renforcer les systèmes de santé et sociaux
Mount Royal University	Alberta	Programme de stages à l'étranger pour les chefs de file sportifs
Queen's University	Ontario	Imaginer des solutions novatrices et axées sur la collectivité pour les personnes handicapées
Simon Fraser University	Colombie-Britannique	Stagiaires et chercheur-euses pour un monde axé sur le développement durable
St. Francis Xavier University	Nouvelle-Écosse	Apprentissage par immersion au Ghana
Université de Montréal	Québec	Renforcement d'un réseau mondial de jeunes leaders engagés pour le développement des communautés
Université du Québec à Trois-Rivières	Québec	Formation scientifique d'étudiants indiens pour la recherche en énergie durable et en sciences biomédicales – volet 2
University of Alberta	Alberta	Assurer un avenir mondial pour tous : le leadership étudiant au service du changement
University of Calgary	Alberta	Les jeunes dirigeant-es du développement international
University of Manitoba	Manitoba	Favoriser les partenariats entre la communauté et l'Université pour promouvoir la santé mondiale des peuples autochtones
University of New Brunswick	Nouveau-Brunswick	Adopter le point de vue des jeunes pour lutter contre les problèmes environnementaux et de santé au Malawi et dans les Caraïbes
University of Ontario Institute of Technology	Ontario	Imaginer des carrières internationales en tant que chercheur-euses BRE
University of Prince Edward Island	Île-du-Prince-Édouard	Intégrer des activités de recherche et de formation novatrices pour améliorer la pérennité des petits producteurs laitiers – Phase 2

PROJETS BRE DE 2017 (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2023)

University of Saskatchewan	Saskatchewan	L'expérience par l'apprentissage pour les professionnel·les de l'initiative One Health et de la santé de la planète : le cas des communautés canadiennes et africaines à risque
University of Toronto	Ontario	Mettre sur pied des communautés d'apprentissage collaboratif en matière de justice et de développement internationaux
University of the Fraser Valley	Colombie-Britannique	Renforcement des capacités en matière de politique et de planification au Kenya, en Tanzanie et en Inde : les systèmes alimentaires et la gestion de la croissance urbaine
University of Victoria	Colombie-Britannique	Stage ASEAN : un programme fondé sur l'expérience, le réseautage et la communauté
University of Waterloo	Ontario	Stages à l'étranger en entreprises sociales d'accès à l'électricité pour les étudiants de la University of Waterloo
Vancouver Island University	Colombie-Britannique	Réseau de connaissances en renforcement de la résilience dans les collectivités côtières
Wilfrid Laurier University	Ontario	Partenariat entre la Wilfrid Laurier University et le Ghana pour les droits de la personne, la criminologie et la justice sociale
York University	Ontario	Ecological Economics, Commons Governance, and Climate Justice

PROJETS BRE – CHERCHEUR-EUSES DE NIVEAU SUPÉRIEUR (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2021)

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Carleton University	Ontario	Transformations sociétales et changements climatiques : former la prochaine génération de chercheur·euses en Afrique subsaharienne (chercheur·euses de niveau supérieur Nextgen Climate Change)
Lakehead University	Ontario	Agrobiodiversité, nutrition et marketing durable liés aux cultures ancestrales en Équateur et au Canada
Université McGill	Québec	Réseau interdisciplinaire de chercheur·euses axé sur les solutions visant à accroître les moyens de subsistance ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle des adolescentes et femmes agricultrices des régions rurales du Ghana
Queen's University	Ontario	Réseau de chercheur·euses BRE pour l'équité en santé maternelle et infantile
Ryerson University	Ontario	Renforcer la résilience des aquifères côtiers et l'utilisation des eaux souterraines pour contrer les effets des changements climatiques dans les Caraïbes
Simon Fraser University	Colombie-Britannique	Fournir de l'eau potable et des cultures de serre dans une optique de pérennité
Université de Moncton	Nouveau-Brunswick	Développement des chefs de file pour une meilleure nutrition des filles et des femmes, un incontournable pour le mieux-être des populations d'Afrique de l'Ouest et Centrale
Université de Montréal	Québec	Bourses de recherche destinées aux chercheur·euses doctoraux, postdoctoraux et en début carrière du Canada et de Chine dans les domaines du droit et de la santé
Université du Québec en Outaouais	Québec	Partenariat pour l'amélioration de la santé maternelle et infantile en Afrique de l'Ouest à l'aide de la santé numérique

PROJETS BRE – CHERCHEUR-EUSES DE NIVEAU SUPÉRIEUR (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2021)

University of Alberta	Alberta	Tous ensemble – Consolider les partenariats entre le Ghana et le Canada en matière de santé maternelle, du nouveau-né et infantile
University of Calgary	Alberta	Programme BRE-CNS (développement international)
University of New Brunswick	Nouveau-Brunswick	Formation en entrepreneuriat pour le Canada, l'Inde, la Chine et le Ghana
Université d'Ottawa	Ontario	Réseau ouvert de recherche sur l'innovation en Afrique (Open AIR) : programme de bourses de recherche pour les chercheur-euses nouveaux et émergents
University of Regina	Saskatchewan	Programme BRE-CNS de la University of Regina : des approches novatrices pour lutter contre les changements climatiques
University of Saskatchewan	Saskatchewan	Bourses d'études pour les chefs de file mondiaux – Recherche de solutions pérennes en matière de sécurité alimentaire et de nutrition pour les femmes et les enfants : une approche réunissant trois pays
University of Toronto	Ontario	L'Alliance de données d'état civil du programme BRE
University of Victoria	Colombie-Britannique	Réglementer la mondialisation en Asie du Sud et du Sud-Est
University of Waterloo	Ontario	Assurer la sécurité de l'eau pour des collectivités saines et des moyens de subsistance pérennes
University of Winnipeg	Manitoba	Programme BRE pour chercheur-euses étrangers de la University of Winnipeg
Wilfrid Laurier University	Ontario	Renforcer les capacités en matière de gouvernance des systèmes d'alimentation urbains dans les villes des PRFI
Université York	Ontario	Économie de l'écologie, gouvernance commune et justice climatique

PROJETS BRE DE 2014 (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2019)

UNIVERSITÉ	PROVINCE	TITRE DU PROJET
Brock University	Ontario	Programme de stages à l'étranger pour les chefs de file sportifs
Dalhousie University	Nouvelle-Écosse	Préparer les jeunes chercheur-euses BRE du Commonwealth à contribuer à un monde où les frontières sont floues
Emily Carr University of Art + Design	Colombie-Britannique	Chercheur-euses BRE Emily Carr en art, design et médias
Université Laurentienne	Ontario	Le cycle de vie minier : découverte, développement, idéation, licence sociale et environnement
Université McGill	Québec	Des préoccupations communes dans le Commonwealth : explorer des initiatives novatrices pour répondre aux enjeux en matière de santé, de bien-être et d'équité
Université McGill	Québec	Biologie quantitative et génétique médicale au service de la population mondiale
McMaster University	Ontario	Des boursier-ères de la reine Elizabeth II pour renforcer les systèmes de santé
Memorial University of Newfoundland	Terre-Neuve-et-Labrador	Mondialisation 101 MUN

PROJETS BRE DE 2014 (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2019)

Queen's University	Ontario	Chefs de file en matière de migration d'éléments près de la surface
Queen's University	Ontario	Bourses canadiennes du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II pour l'excellence en réhabilitation dans des communautés internationales de la Queen's University
Saint Mary's University	Nouvelle-Écosse	Réduire la fracture numérique dans les régions rurales de l'Ouganda
Saint Mary's University	Nouvelle-Écosse	Utilisation novatrice des technologies de l'information et de l'agroalimentaire pour intégrer les préférences culturelles au secteur agroalimentaire canadien et jamaïcain
Simon Fraser University	Colombie-Britannique	Programme de formation du Canada et de l'Afrique subsaharienne en leadership en santé mondiale
Université de Montréal	Québec	Partenariats pour le leadership en santé dans un Commonwealth bilingue
Université du Québec à Trois-Rivières	Québec	Formation scientifique d'étudiant-es indiens pour la recherche en énergie durable et en sciences biomédicales
Université Laval	Québec	Réseau Ulaval-Commonwealth : des forêts pour un monde en mutation
University of Alberta	Alberta	Génération mondiale : réseau pour l'énergie et l'environnement
University of Alberta	Alberta	Améliorer le bien-être individuel et collectif au sein du Commonwealth
University of British Columbia	Colombie-Britannique	LEADERS VERTS : programme de recherche pour la santé des forêts du Commonwealth
University of British Columbia	Colombie-Britannique	Solutions novatrices pour la mise au point et la gestion d'un réseau de transport résilient aux changements climatiques dans le sud de l'Asie : une approche fondée sur le cycle de vie
University of Calgary	Alberta	Stages de développement international de la University of Calgary et du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II
University of Manitoba	Manitoba	Renforcer les partenariats internationaux entre les collectivités et l'Université pour favoriser la santé mondiale des peuples autochtones
University of New Brunswick	Nouveau-Brunswick	Programme de boursiers du Commonwealth : des apprentissages en réseau au sein du Commonwealth
University of Northern British Columbia	Colombie-Britannique	Échanges interculturels de savoirs autochtones
University of Ontario Institute of Technology	Ontario	Les boursier-ères de la reine Elizabeth II de l'Institut de technologie de la University of Ontario Institute of Technology
Université d'Ottawa	Ontario	Renforcer l'apprentissage par l'expérience, les capacités et l'échange des savoirs par le réseau AIMS-NEI et de nouveaux partenariats au sein du Commonwealth
University of Prince Edward Island	Île-du-Prince-Édouard	Intégrer des activités de recherche et de formation novatrices pour améliorer la pérennité des petits producteurs laitiers
University of Regina	Saskatchewan	Bourses du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II de la University of Regina
University of Saskatchewan	Saskatchewan	Partenariats communautaires pour la sécurité alimentaire et la santé
University of the Fraser Valley	Colombie-Britannique	Les systèmes alimentaires urbains à Dar es Salaam, à Nairobi et dans la vallée du Fraser : renforcer les capacités en matière de politiques et de planification

PROJETS BRE DE 2014 (ACHEVÉS EN DÉCEMBRE 2019)

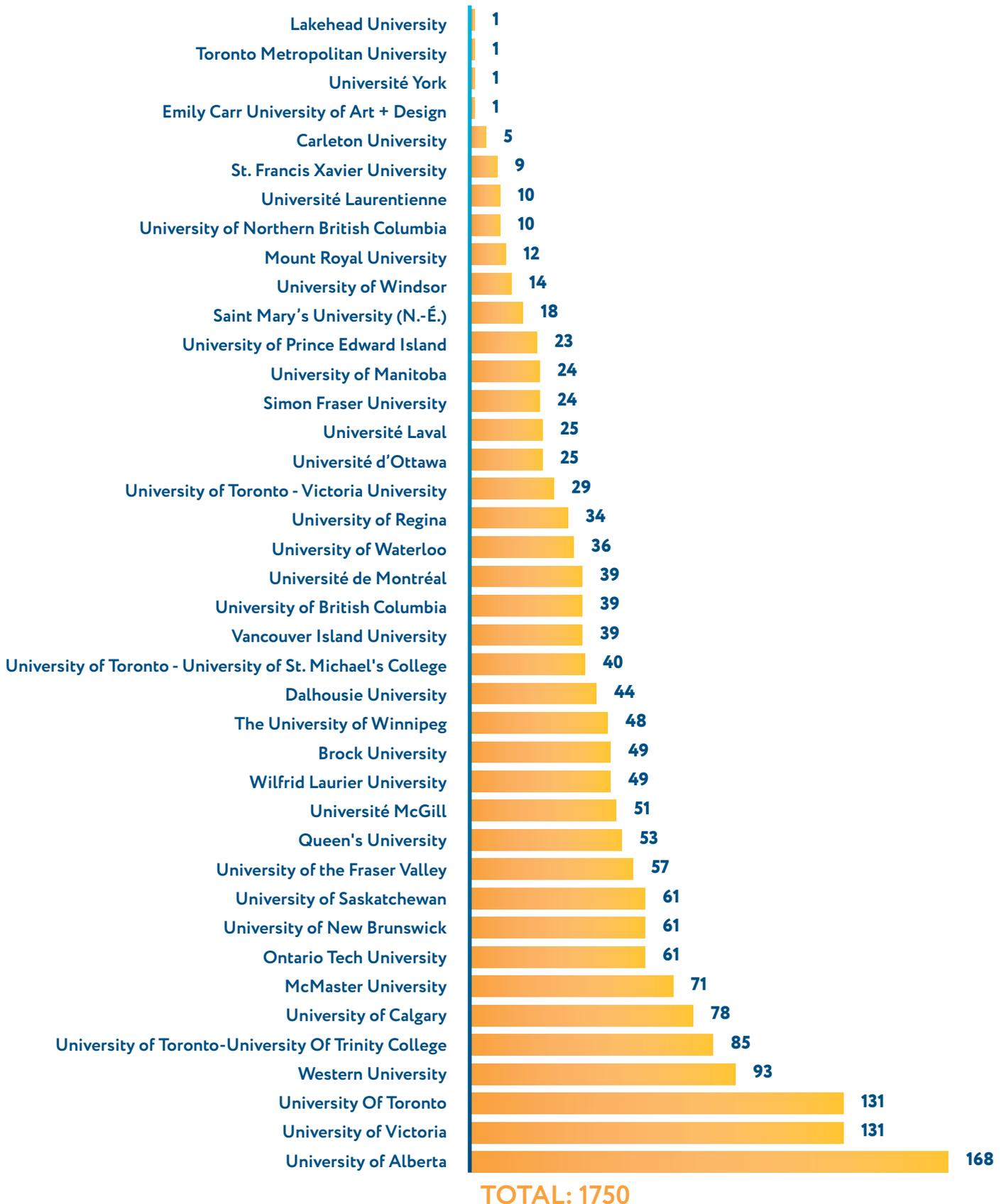
University of Toronto	Ontario	L'innovation inclusive en matière de développement : mettre sur pied un réseau de leaders étudiants en innovation
University of Toronto	Ontario	Centre des études critiques du développement de la University of Toronto à Scarborough
University of Toronto – University of St. Michael's College	Ontario	Enseignement de la littérature et des langues autochtones en Afrique du Sud
University of Toronto – Victoria University	Ontario	Accroître l'enseignement en santé et en sciences
University of Toronto – University of Trinity College	Ontario	Partir sur de bonnes bases : faire progresser le développement et la prospérité des populations autochtones et de colons au sein du Commonwealth
University of Toronto – University of Trinity College	Ontario	La recherche en immunologie en tant que plateforme pour des partenariats internationaux pérennes
University of Victoria	Colombie-Britannique	Programme Coop Canada-Commonwealth : former des étudiant-es aux cycles supérieurs conscients du monde grâce à l'apprentissage intégré au travail à l'étranger dans le domaine de la science, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques
University of Victoria	Colombie-Britannique	Traverser les frontières : apprentissage expérientiel et recherche au sein du Commonwealth
University of Waterloo	Ontario	Renforcer les capacités en matière de recherche dans les pays à revenu faible et intermédiaire par l'entremise de l'initiative de l'Indice mondial du bien-être
University of Waterloo	Ontario	Programme d'échange entre les étudiant-es aux cycles supérieurs de la Waterloo University et de Singapour en informatique quantique et en technologie
University of Windsor	Ontario	Une collaboration internationale en matière de soins palliatifs : amener les chercheur-euses et les populations à appuyer les pratiques exemplaires
University of Windsor	Ontario	Bourses du Commonwealth canadien en eau et en énergie
University of Winnipeg	Manitoba	Futurs chercheur-euses du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II de la University of Winnipeg
University of Winnipeg	Manitoba	Anciens chercheur-euses et stagiaires du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II de la University of Winnipeg
Vancouver Island University	Colombie-Britannique	Renforcer la résilience dans les collectivités côtières
Western University	Ontario	Programme de maîtrise professionnelle sur les systèmes de santé mondiaux en Afrique
Western University	Ontario	Programme collaboratif de recherche et de formation sur les systèmes de santé mondiaux en Afrique
Wilfrid Laurier University	Ontario	Partenariat entre la Wilfrid Laurier University et le Ghana pour les droits de la personne et la justice sociale

ANNEXE 2

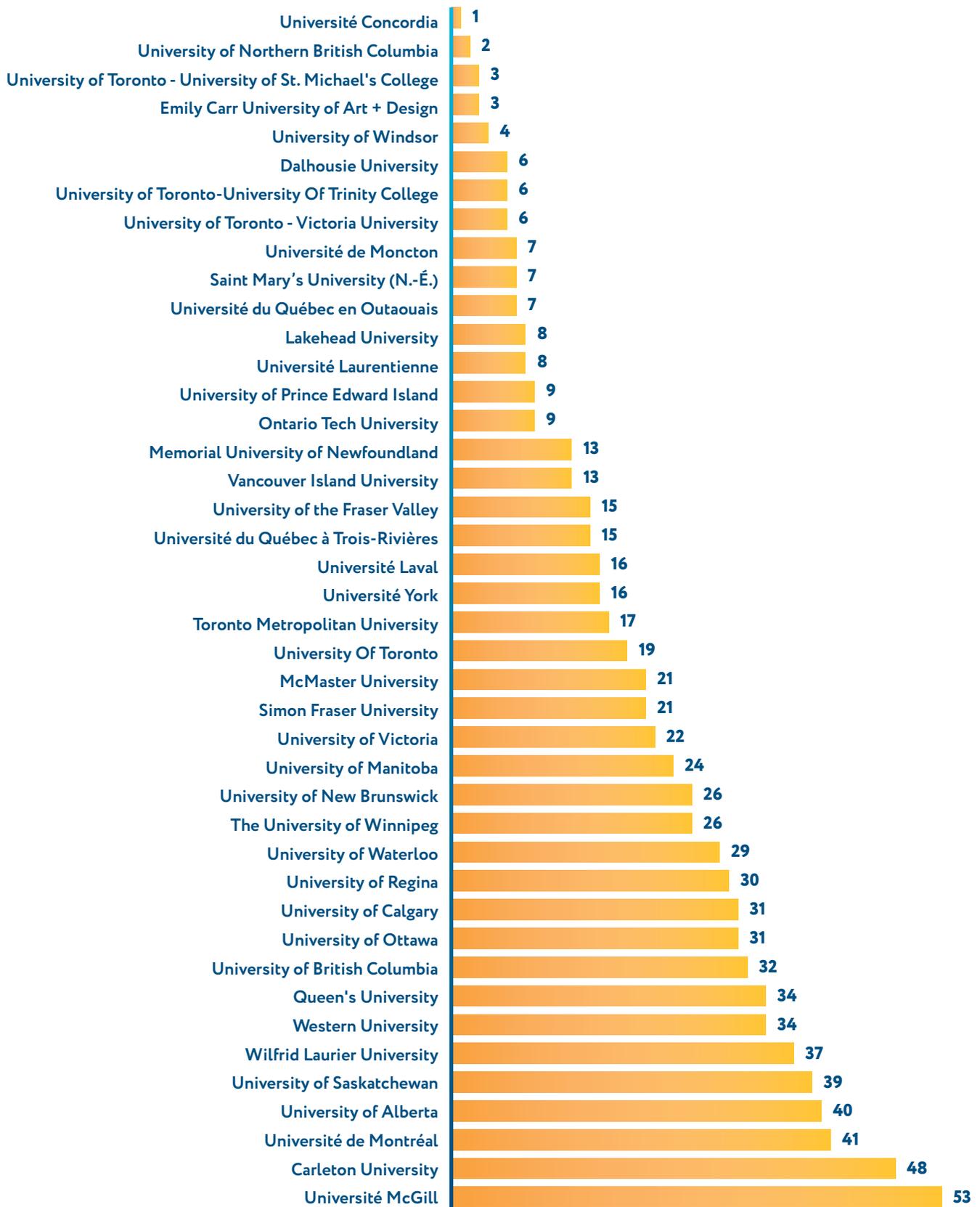
Nombre total de boursier-ères BRE par université canadienne

UNIVERSITÉ	NOMBRE DE BOURSIER-ÈRES	UNIVERSITÉ	NOMBRE DE BOURSIER-ÈRES
Université Concordia	1	Vancouver Island University	52
Emily Carr University of Art + Design	4	Carleton University	53
Université de Moncton	7	Université d'Ottawa	56
Université du Québec en Outaouais	7	University of Regina	64
Lakehead University	9	University of Waterloo	65
St. Francis Xavier University	9	Ontario Tech University	70
Mount Royal University	12	University of British Columbia	71
University of Northern British Columbia	12	University of the Fraser Valley	72
Memorial University of Newfoundland	13	The University of Winnipeg	74
Université du Québec à Trois-Rivières	15	Université de Montréal	80
Université York	17	Wilfrid Laurier University	86
Université Laurentienne	18	Queen's University	87
Toronto Metropolitan University	18	University of New Brunswick	87
University of Windsor	18	University of Toronto – University of Trinity College	91
Saint Mary's University (N.-É.)	25	McMaster University	92
University of Prince Edward Island	32	University of Saskatchewan	100
University of Toronto – Victoria University	35	Université McGill	104
Université Laval	41	University of Calgary	109
University of Toronto – University of St. Michael's College	43	Western University	127
Simon Fraser University	45	University of Toronto	150
University of Manitoba	48	University of Victoria	153
Brock University	49	University of Alberta	208
Dalhousie University	50	TOTAL	2579

Nombre de boursier-ères du Canada par université canadienne

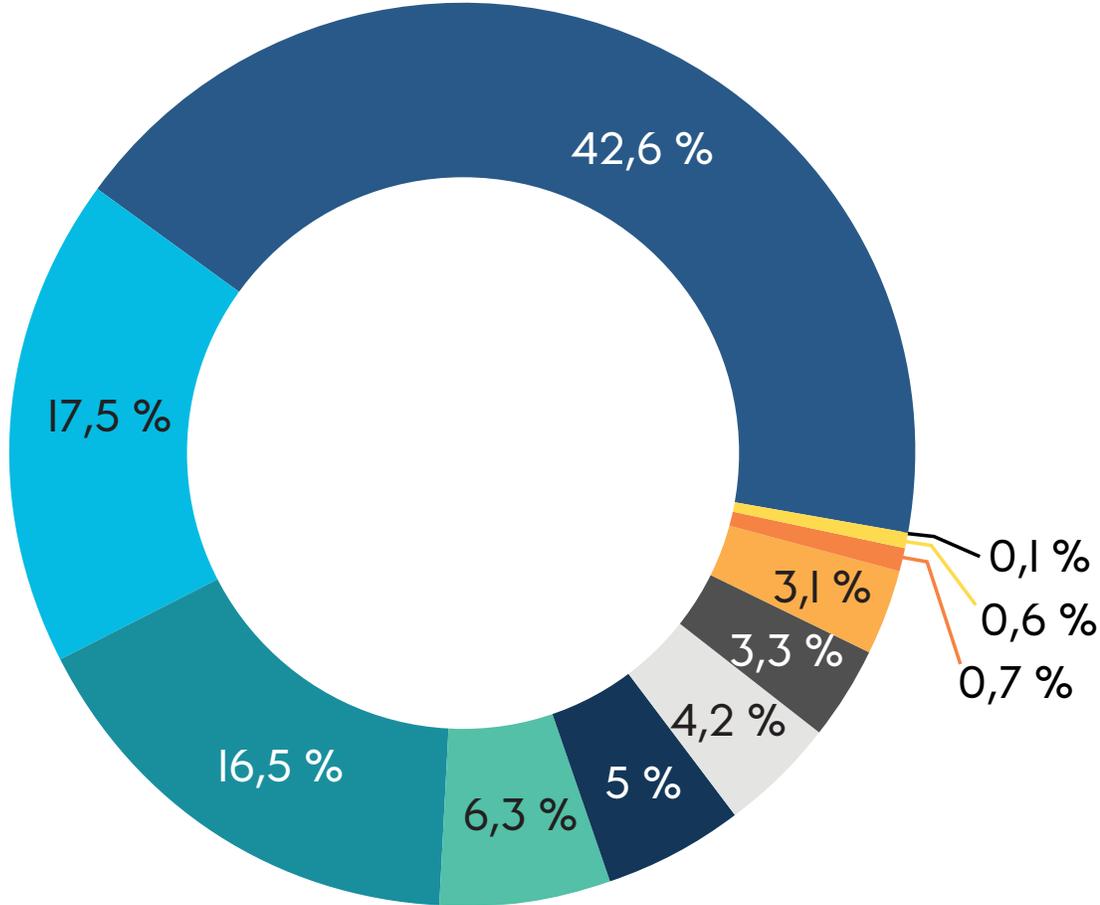


Nombre de boursier-ères de l'étranger par université canadienne



TOTAL: 829

Pourcentage de boursier-ères par province



- Ontario
- Colombie-Britannique
- Alberta
- Yukon
- Québec
- Saskatchewan
- Manitoba
- Nouvelle-Écosse
- Nouveau-Brunswick
- Île-du-Prince-Édouard
- Terre-Neuve-et-Labrador

ANNEXE 3

Rapports financiers

BRE 2017 Rapport financier en date du 31 mars 2024

	2018-2024	Avant avril 2017	EF 2018-2019	EF 2019-2020	EF 2020-2021	EF 2021-2022	EF 2022-2023	EF 2023-2024	Total réel
	Budget	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel	Réel	
Nombre de boursier·ères	648	-	59	144	10	21	112	58	404
Contribution totale du programme BRE	5 622 887,00	-	459 628,13	1 434 896,12	402 210,38	328 535,50	1 004 411,20	540 746,73	4 170 428,06
Contribution totale de l'université/du partenaire	6 973 423,52	3 150,00	817 803,19	2 089 961,22	692 336,87	599 520,30	1 099 834,26	381 082,03	5 683 687,87
GRAND TOTAL	12 596 310,52	3 150,00	1 277 431,32	3 524 857,34	1 094 547,25	928 055,80	2 104 245,46	921 828,76	9 854 115,93

BRE 2019 Rapport financier en date du 31 mars 2024

	2020 - 2025	EF 2020-2021	EF 2021-2022	EF 2022-2023	EF 2023-2024	EF 2024-2025	EF 2025-2026	Total réel/ prévision
	Budget	Réel	Réel	Réel	Réel	Prévision	Prévision	
Nombre total de boursier·ères	202	-	3	19	32	43	31	128
Contribution totale du programme BRE	1 792 764,00	-	15 343,00	202 681,08	371 746,21	472 817,43	265 000,00	1 327 587,72
Contribution totale de l'université/du partenaire	1 970 709,50	19 480,00	117 798,28	363 969,58	363 107,76	444 250,70	339 806,84	1 648 413,16
GRAND TOTAL	3 763 473,50	19 480,00	133 141,28	566 650,66	734 853,97	917 068,13	604 806,84	2 976 000,88

BRE-CNS – Afrique de l’Ouest Rapport financier en date du 31 mars 2024

	2020-2025	EF 2021-2022	EF 2022-2023	EF 2023-2024	EF 2024-2025	Total réel/prévision
	Budget	Réel	Réel	Réel	Réel	
Nombre total de boursier·ères	205	7	27	45	84	163
Contribution totale du programme BRE	2 899 999,98	45 570,02	365 084,01	569 248,46	1 521 024,41	2 500 926,90
Contribution totale de l’université/ du partenaire	4 322 595,67	670 996,56	869 880,41	1 168 791,13	1 299 851,26	4 009 519,36
GRAND TOTAL	7 222 595,65	716 566,58	1 234 964,42	1 738 039,59	2 820 875,67	6 510 446,26

**QUEEN
ELIZABETH**
Scholars

#QEScholars